

## **ACCOMPAGNEMENT ET DISCERNEMENT DANS LE CATECHUMENAT**

*Je vous invite à une petite réflexion concernant notre responsabilité d'accompagnatrice, d'accompagnateur. Face à ces catéchumènes, face à ce don que l'Esprit-Saint fait à notre Eglise, nous sommes régulièrement émerveillés mais parfois aussi décontenancés par certaines de leurs questions ou de leurs demandes. L'accompagnement suppose donc un vrai discernement puisqu'il demande à la personne qui accompagne à ne pas déprécier ce que le catéchumène a vécu mais de l'aider à percevoir ce qui lui permettra de grandir.*

*Pour cela, je vous propose de prendre à notre compte un passage de la parole de Dieu se situant dans le livre des Actes des Apôtres au chapitre 8, 26-40, où un certain Philippe, un des sept premiers diacres, est envoyé par l'Esprit-Saint à la rencontre d'une personne qui cherche sa voix et qu'il va devoir accompagner et à laquelle il va devoir proposer la foi de l'Eglise. Ce passage des Actes des Apôtres, à condition d'être correctement interprété en Eglise, peut nous aider relire notre propre accompagnement, à améliorer dans un même élan la fonction d'accompagnateur et celle de catéchiste. Il faut savoir être présent, écouter respectueusement, cheminer au rythme du catéchumène puis au nom de l'Eglise, proposer la foi en la situant d'une façon ajustée.*

*Ce récit ne nous met pas pour autant au centre de l'action puisque nous sommes envoyés, au nom de l'Eglise, pour faciliter une relation avec le Christ. Dans cette aventure nous ne sommes pas deux mais trois et le Christ ne se trouve pas au bout de la rencontre mais comme quelqu'un qui chemine avec les deux autres.*

*On ne naît pas chrétien, on le devient. Cette affirmation très ancienne (Tertullien début 3<sup>ème</sup> siècle) veut dire que la foi se pose toujours sur un terreau humain préexistant et qu'il est donc utopique de vouloir remettre les compteurs à zéro mais qu'on peut toujours se déplacer d'une manière nouvelle, grâce à cette parole de Dieu, toujours active et amoureuse qui transforme la vie.*

---

**Entrons maintenant dans ce passage des Actes des Apôtres qui va nous permettre de relire notre accompagnement dans un esprit de discernement.**

Voilà comment commence ce passage « *L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : Mets-toi en marche en direction du sud* ». Ce n'est pas Philippe qui décide de s'approprier la charge d'accompagnateur, il est envoyé par l'ange du Seigneur.

Aujourd’hui, c’est ce que nous vivons, nous sommes envoyés par l’Eglise et nous essayons d’être fidèles à cet envoi en respectant la pratique ecclésiale de la mission.

« *Et Philippe se mit en marche* »: La personne qui accompagne se doit d’être disponible, cette disponibilité du cœur et de l’esprit nécessaire à toute rencontre vraie. Il n’est pas facile d’accompagner mais on doit se mettre en route avec confiance.

« *Or, un Éthiopien [...] haut fonctionnaire* » Cet homme possède une identité, une profession et n’est donc pas un numéro. **Je dois m’intéresser à l’identité de la personne que je suis appelé à rencontrer** car c’est son identité, sa vie, ses convictions, sa sensibilité qui seront le point de départ de la rencontre.

« *un eunuque* » C’est un statut honteux à son époque, raillé par les grecs et les latins et surtout qui l’exclue de la communion religieuse avec Israël à laquelle il semble aspirer. Cet homme est tout en même temps puissant et marginalisé, fort et faible. Puisque la Parole de Dieu est faite pour tous, alors pour moi, **tout catéchumène que je rencontre doit être respecté** avec sa vie, ses souffrances, ces « creux de vagues » dont je dois tenir compte et que je ne dois pas juger.

« *Il était venu à Jérusalem pour adorer. Il en revenait, assis sur son char, et lisait ...* ». Il retourne chez lui, paisible, venant de Jérusalem où il a vécu un « temps fort ». Il est perdu dans ses pensées et heureux de méditer sur un petit texte de la Parole de Dieu qui l’intrigue.

« *Avance et rejoint ce char* ». Dieu me demande d’aller à la rencontre d’une personne qui ne vient pas vers moi. **Ce n’est pas moi qui l’intéresse mais le texte biblique, la question de Dieu.**

« *Philippe se mit à courir et il entendit que l’homme lisait à haute voix* ». Cela veut peut-être dire que rencontrer l’autre sera exigeant et va me demander un effort et du temps et que je dois le faire avec courage et confiance en mon église et en moi-même. **Mais le plus important est que Philippe ne prend pas la parole tout de suite, il commence par écouter. L’accompagnement doit commencer par l’écoute de l’autre et on n’écoute pas pour répondre mais pour comprendre** : on appelle cela l’écoute générative. **Je me dois de respecter l’autre comme sujet de l’action.** Je dois m’intéresser à sa vie à tout ce qui lui plaît ou le questionne, pour l’aider en cherchant à le comprendre tout en le respectant. Le discernement chrétien passe d’abord par la nécessité de comprendre l’autre et **l’accompagnement qui suit demande alors une certaine chasteté, ce n’est pas « mon »**

**catéchumène, c'est le catéchumène de Dieu** et on ne marche pas sur les plates-bandes de Dieu.

« **Comprends-tu vraiment ce que tu lis ?** » Pour la première fois, Philippe se permet de prendre la parole. **Il faut donc du temps, de la patience, de l'écoute, du respect et de l'amour avant d'oser poser une question qui doit s'enraciner dans la lecture de mon interlocuteur.** Partir de la situation de l'autre et non de ce je pense.

Plusieurs paroles vont s'enchevêtrer dans l'accompagnement : la Parole de l'éthiopien, celle de Dieu, celle de l'Eglise dont Philippe est le représentant. Il faut que ces paroles se complètent harmonieusement pour former un espace de dialogue authentique.

L'autre lui répondit : « *Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui* » La question de Philippe ayant été respectueuse, elle permet une réponse franche, une interrogation sur le sens des choses et par la même une demande de partage d'expérience. **L'éthiopien demande qu'on l'aide mais il ne demande pas une réponse toute faite. Il veut une réponse qui l'aide à comprendre. L'accompagnateur est dans une attitude de serviteur de la Parole.** Le discernement suppose de laisser l'Écriture éclairer la vie dans un dialogue humble.

Je vous invite aussi à remarquer que, jusqu'à présent, Philippe marchait à côté de l'éthiopien et que son attitude amicale et respectueuse lui vaut d'être convié à monter sur le char. On perçoit ensuite, dans le dialogue à propos d'un verset de l'Ancien Testament, toute la force de la Parole, sa capacité à pénétrer dans l'intime et à résonner sans faire peur.

« *Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.* » En partant du texte, Philippe propose Jésus, comme Bonne nouvelle. **L'accompagnateur devient catéchiste.** Proposer le Christ comme une bonne nouvelle, c'est proposer le Christ comme pédagogue de la vie. **Il ne s'agit pas d'annoncer une foi désincarnée mais de mettre l'existence en résonance avec la vie du Christ, avec sa promesse, ses appels, son engagement.** Cette manière d'engager la foi conduit à travailler les questions que la personne rencontrée se pose car si Dieu ne parle pas en ces lieux-là, alors, il n'est pas pour elle une bonne nouvelle. Oui, Dieu n'est intéressant que s'il rend l'homme plus homme, plus libre, plus uniifié.

Il est nécessaire de dire et de redire que notre foi n'est pas un système auquel il faut correspondre mais un appel à vivre. Proposer la Bonne Nouvelle c'est être le témoin pacifié d'un Dieu qui libère, qui appelle à grandir, qui humanise.

L'aventure continue et nos deux personnages continuent leur route côté à côté. Poursuivre le chemin catéchuménal demande du temps et de la patience dans un dialogue paisible. **Ce récit indique que ce sont les questions de l'Ethiopien qui sont le moteur de cet accompagnement** : Il demande à rejoindre la communauté des croyants, demande symbolisée ici par la demande du baptême. Son engagement n'est pas la conséquence d'une pression extérieure mais d'un chemin intérieur. La conversion est évidemment le fait de celui qui se convertit, mais elle est en lui le fruit du travail de l'Esprit saint par l'intermédiaire de la Parole et de la médiation de l'Eglise que je représente comme accompagnateur et catéchiste. Mon discernement sera d'être au service de la décision personnelle de l'autre.

**Le baptême se passe et le texte continue :** « Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ; l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux. » Après le baptême Philippe ne s'approprie pas cette relation aussi réconfortante et gratifiante soit-elle. Il n'est pas un gourou et ne met pas la main sur son catéchumène. C'est l'idée de la liberté qui apparaît en filigrane. La séparation est positive puisqu'elle permet une nouvelle naissance qui ne blesse en rien l'autonomie de la personne. L'Ethiopien continue seul et tout joyeux et Philippe lui, va plus loin et il recommence car Dieu a besoin de lui. **L'accompagnement est d'abord l'œuvre de Dieu et vise à faire grandir et s'épanouir la relation entre la personne et Dieu et non entre la personne et l'accompagnateur, même si cette fonction a de la valeur.**

## Conclusion

On ne naît pas chrétien, on le devient. Cette affirmation très ancienne (Tertullien début 3<sup>ème</sup> siècle) veut dire que la foi se pose toujours sur un terreau humain préexistant et qu'il est donc utopique de le nier, de vouloir remettre les compteurs à zéro mais quel'on peut toujours se déplacer d'une manière nouvelle, grâce à cette parole de Dieu, toujours active et amoureuse qui transforme la vie.

François, février 2026

## **TRAVAIL EN 6X6**

- Comme Philippe, je suis appelé et envoyé pour annoncer.  
Comment ai-je reçu cet appel au nom de l’Église à accompagner ? Qu’est-ce que cela a soulevé chez moi comme peurs, étonnements, questions ? Comment me suis « mis en marche » ? Quel a été ma disponibilité ? Disponibilité pour la rencontre de l’autre, disponibilité pour me former, disponibilité pour travailler la parole de Dieu ?
- Comment je me positionne face à un candidat au baptême ? Suis-je suffisamment « chaste » et dans l’écoute générative de la personne qui se présente à moi ? Ai-je déjà expérimenté l’écoute générative ? Si oui quels fruits je peux en percevoir ? Si non comment pourrais-je la mettre ne place dans ma pratique ?
- Comment suis-je un serviteur de la parole, un catéchiste ? Quel temps, quels outils, quelles formations pour travailler la bible afin qu’elle devienne Parole vivante aujourd’hui ? De quoi aurais-je besoin pour être encore plus familier de la parole de Dieu ?
- Ai-je suffisamment le souci du discernement ? Comment est-ce que je le vis ? De quoi aurais-je besoin pour m’y aider ?